

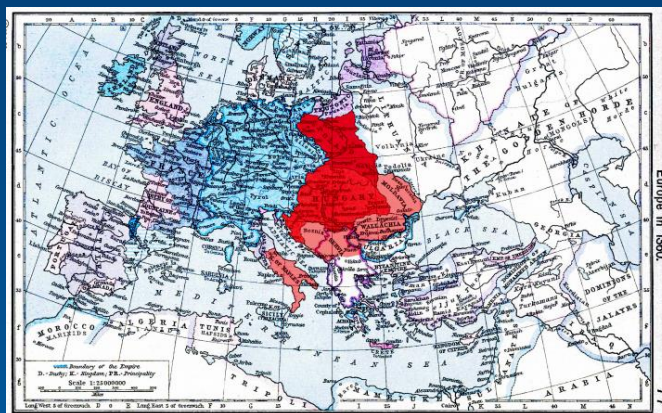
ATTENTION SUR: La Hongrie, le pays des eaux

Nous allons reprendre la parution régulière des notes juridiques qui vous sont destinées. Auparavant, nous avons voulu mettre à profit le séjour, chez Marine Consultant, d'une stagiaire franco-hongroise qui a rédigé la note suivante consacrée aux frontières maritimes hongroises.

Depuis plusieurs années, la Hongrie et sa capitale Budapest rayonnent du fait de la multitude de sources éparpillées sur le territoire national, gagnant le surnom curieux du « pays des eaux » à l'étranger. Si la Hongrie est aujourd'hui enclavée, tel n'a pas toujours été le cas et la question des anciennes frontières maritimes hongroises fait aujourd'hui débat (I). Cependant, la Hongrie a fortement développé son réseau national de transport terrestre (II).

I – La légende des trois mers hongroises

« Nous n'en avons pas, car on nous l'a prise. » Tels sont les propos du Premier ministre Viktor Orbán au sujet de la mer hongroise, diffusés le 6 mai 2022 sur Kossuth Rádió à propos d'un discours sur les difficultés de la Hongrie à se procurer des matières premières du fait de son enclavement. La réaction négative de la Croatie à la suite de ces déclarations traduit clairement une crise en Europe de l'Est à propos de la délimitation historique des frontières, notamment à propos de la question des frontières maritimes hongroises.



Mettant de côté la question des 3 mers hongroises, il s'agit de se demander dans quelle mesure est-ce que la mer Adriatique appartenait à la Hongrie.

Cet accès à la mer Adriatique fut perdu durant l'invasion turque, puis récupéré lorsque Marie Thérèse d'Autriche céda formellement Fiume (Rijeka en croate) « corpus separatum » à la Hongrie en 1776 (décision légalisée en 1779), en tant que corps distinct de la Couronne hongroise.

La Croatie n'a jamais accepté cette décision, et a réussi à convaincre Vienne de lui rendre Fiume en 1848. Il n'y eut de consensus relatif sur le statut légal de Fiume qu'en 1870, lorsque le Parlement croate a accepté de placer Rijeka sous la direction du "gouverneur de Rijeka et de la mer croato-hongroise, nommé par le roi sur proposition du président", statut provisoire qui a été rappelé par les historiens croates à Viktor Orbán après que le Premier ministre hongrois eut parlé de la mer "qui nous a été enlevée". Cependant, malgré ce statut légal confus, Fiume a effectivement eu un rôle décisif dans l'économie hongroise jusqu'à la Première Guerre mondiale : le port, d'un point de vue économique, était essentiellement sous autorité du gouvernement de la Hongrie au sein de la monarchie austro-hongroise. Après Trianon, l'État libre de Fiume a été créé dans lequel les langues officielles sont l'italien, le hongrois et le croate.

II – La Hongrie & ses transports

En 2021, la Hongrie a acheté par le biais de sa société d'État Adria Port Ltd. un territoire de 32 hectares à Trieste doté d'un littoral de 300 mètres. L'objectif de cette société, contrôlée par le ministère des Affaires étrangères et du Commerce hongrois, est de mettre en œuvre un projet de développement portuaire afin de promouvoir le commerce extérieur de la Hongrie et de développer un réseau logistique au profit de l'économie hongroise.

Mis à part l'achat de ce port, la Hongrie s'est très peu développée dans le domaine du transport maritime, et a négligé de valoriser ses ouvertures terrestres ou maritimes à l'international. Tel n'est pas le cas du transport terrestre sur le plan national qui a été fortement développé en Hongrie, tout particulièrement à Budapest. Budapest est le centre névralgique du transport ferroviaire hongrois, où les trois principales gares historiques sont de véritables attractions touristiques : Keleti (gare de l'Est), Nyugati (gare de l'Ouest) et Déli (gare du Sud). Le réseau de la compagnie de bus hongroise Volánbusz couvre l'ensemble du territoire de la Hongrie.

Ainsi, la Hongrie ne doit sans doute son surnom de « pays des eaux » qu'à la richesse de ses sources d'eaux thermales et minérales. Budapest dispose à elle seule de plus de 100 sources thermales, un record mondial, et la Hongrie possède des ressources d'eaux thermales médicinales exceptionnelles sillonnant son sous-sol. De plus, le Danube et le lac Balaton sont des attractions touristiques réputés tant auprès des hongrois que des étrangers.

N'hésitez pas à consulter notre société MARINE CONSULTANT afin de vous porter conseil, gérer et exercer vos recours amiables ou judiciaires, sur une base « NO WIN, NO FEE ».

Clélia Pucciarelli
Stagiaire chez Marine Consultant
Etudiante en Master 2
Droit et Management des activités maritimes
Aix-Marseille Université

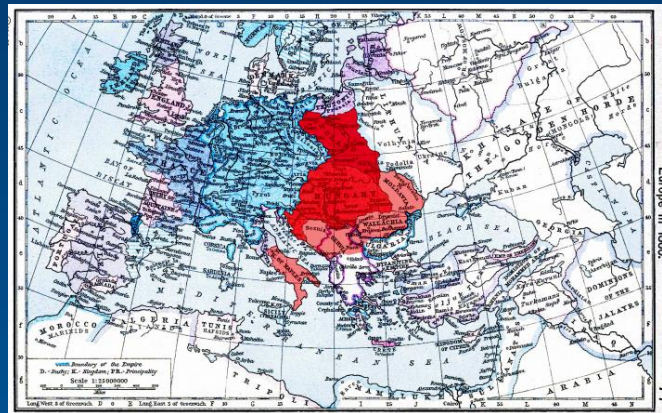
FOCUS ON: Hungary, the country of waters

The publication of our Newsletters will be resumed soon. Beforehand, we would like to share with you the contribution of our French-Hungarian trainee who wrote the following NEWS for the readers of Marine Consultant relating to the Hungarian maritime borders.

Due to their numerous springs scattered across the national territory, Hungary and especially its capital Budapest acquired since a few years ago the odd nickname of “country of waters”. In fact, Hungary hasn’t always been landlocked, and the country’s former maritime borders are nowadays at the heart of debates (I). However, Hungary strongly developed its national land transport network (II).

I – The legend of the three Hungarian seas

« We don’t have any because they took it from us. » This is how the Hungarian Prime Minister Viktor Orbán justified the lack of national sea during a speech about Hungary’s difficulties to get raw material supplies as a landlocked country. The massive backlash garnered by this discourse’s broadcast on Kossuth Rádió (May 6th, 2022) attests of strained relations among East European states as to historical borders, notably concerning the Hungarian maritime ones.



Even by putting aside the rumoured three Hungarian seas, it is crucial to understand to which extent the Adriatic Sea belonged to Hungary.

Despite the Hungarian access to the Adriatic Sea being lost to the Turkish invasion, Maria Theresa formally gave away Fiume (Rijeka in Croatian) « corpus separatum » to Hungary in 1776 (decision legalised in 1779), that is as a separate body from the Hungarian Crown.

Croatia never agreed with this decision and convinced Vienna to return Fiume in 1848. Croatia and Hungary only managed to reach a relative consensus over Fiume’s legal status in 1870, when the Croatian Parliament agreed to place Rijeka under the authority of “Rijeka’s and the Croatian-Hungarian’s sea governor”, appointed by the King on proposal of the President. The Hungarian Prime Minister was therefore reminded by Croatian historians of the temporary quality of Fiume’s legal status following Viktor Orbán’s speech about the sea “which was taken from us”.

However, despite its confusing legal status, Fiume had indeed a meaningful impact on the Hungarian economy up until the First World War: from a strictly economical point of view, the harbour had been essentially under the Hungarian government’s authority. The Free State of Fiume was created after Trianon, and its Common languages are the Italian, Hungarian and Croatian.

II- Hungary and its transports

In 2021, Hungary bought through the state-owned company Adria Port Ltd. a 32-hectare plot in Trieste with a 300 meters long coastline. Placed under the authority of the Hungarian Foreign Affairs and Trade Ministry, the company aims to implement a harbour development project in order to promote Hungary's foreign trade and expand a logistical network in favour of the country's economy.

Aside from the purchase of the port, Hungary has developed very little in the field of maritime transport and has neglected to develop its land or maritime openings internationally. On the other hand, land transports have been well-developed on a national scale, especially in Budapest which is the centrepiece of Hungarian rail transport. Today, the main three historical train stations are important touristic attractions: Keleti (East station), Nyugati (Western station) and Déli (South station). The Hungarian bus company Volánbusz's network also expands on the whole national territory.

In conclusion, Hungary's nickname as the "country of waters" may be due to the country's abundant thermal and mineral water springs. Budapest beholds alone more than 100 thermal springs, a world record, and Hungary is famous for its underground thermal and medicinal water resources. Also, the Danube River and the Balaton lake are both important touristic attractions, renowned among both Hungarians and foreigners.

By acting on a "NO WIN NO FEE" basis, MARINE CONSULTANT provides a full claims management service in relation to issues arising from the carriage of goods. Therefore, please feel free to contact us as to receive further information.

Clélia Pucciarelli
Trainee at Marine Consultant
Student in Master 2
« Droit et Management des activités maritimes »
Aix-Marseille University